

Le règne de Dieu est proche : l'Église en marche

Marc 1, 14-39

Le contexte

Commençons par lire ou relire le tout début de l'évangile. Jésus se fait baptiser dans le Jourdain par Jean. L'Esprit descend sur lui et Dieu se manifeste comme son père. Aussitôt, l'Esprit le pousse au désert.

Au retour du désert, on apprend l'arrestation de Jean. Ainsi disparaît le dernier d'une longue lignée de prophètes.

Le texte

Situons d'abord les lieux dans lesquels se déroulent ces événements. En ville et au dehors (où ?), en lieu public et chez un particulier (qui ?).

Que dire aussi du temps dans lequel se déroulent ces événements ? Après les 40 jours au désert, sur quel rythme repart l'action de Jésus ? La journée à Capharnaüm, comment se déroule-telle ?

Peut-on situer en quoi les premiers propos publics de Jésus (les temps sont accomplis) annoncent ce qu'il adviendra dans la suite de l'évangile ?

Les appels à se mettre en marche

Jésus cherche des compagnons de route qui le rejoindraient, marcheraient à sa suite, partageraient sa démarche, ne le laisseraient pas marcher seul vers son destin. Il en trouve. Il a déjà une réputation de rabbi pas comme les autres. Il parle avec autorité et sa parole tranche sur celle des scribes.

Simon et André se rendent compte que cet appel les engage pour la vie et qu'il ne faut pas tergiverser. Tant pis pour la pêche du jour ! Jacques et Jean réagiront de même, acceptant de laisser là leur père avec ses ouvriers.

Comment s'expliquer ces décisions ? Coup de tête ? Appel irrésistible ? Pari raisonné ? Qu'ont-ils accepté de perdre ? Pour gagner quoi ? Existe-t-

il d'autres appels similaires dans la Bible ?

Jésus, honoré comme grand guérisseur à Capharnaüm, décide contre des appels pressants (« tout le monde te cherche ») de partir ailleurs (verset 38). Comment Jésus justifie-t-il à ses disciples sa décision de repartir ?

Qu'en dit le pape François dans l'exhortation « la joie de l'Évangile » ?

Il affirme *l'éternelle nouveauté de la « bonne nouvelle »*. Il alerte : l'Évangile, c'est du neuf qui nous saute à la figure ! Si son contenu ne surprend plus, c'est que, quelque part, nous sommes cuits dans notre jus de vieux chrétiens aux âmes habituées, comme disait Péguy (« La morale et la grâce »).

Chapitre 11 de l'exhortation : « Une annonce renouvelée donne aux croyants, même à ceux qui sont tièdes ou qui ne pratiquent pas, une nouvelle joie dans la foi et une fécondité évangélisatrice. En réalité, son centre ainsi que son essence sont toujours les mêmes : le Dieu qui a manifesté son amour immense dans le Christ mort et ressuscité. Il rend ses fidèles toujours nouveaux, bien qu'ils soient anciens : « Ils renouvellent leur force, ils déploient leurs ailes comme des aigles, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer » (Isaïe 40, 31). Le Christ est « la Bonne Nouvelle éternelle » (Apocalypse 14, 6), et il est « le même hier et aujourd'hui et pour les siècles » (Hébreux 13, 8), mais sa richesse et sa beauté sont inépuisables. Il est toujours jeune et source constante de nouveauté. L'Église ne cesse pas de s'émerveiller de « l'abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! » (Romains 11, 33).

Saint Jean de la Croix disait : « Cette épaisseur de sagesse et de science de Dieu est si profonde et immense que, bien que l'âme en connaisse quelque chose, elle peut pénétrer toujours plus en elle ».

Saint Irénée affirmait encore : « Dans sa venue, [le Christ] a porté avec lui toute nouveauté ». Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté, et même si la proposition chrétienne traverse des époques d'obscurité et de faiblesse ecclésiales, elle ne vieillit jamais. Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique

est toujours « nouvelle ».

Pour nous aujourd'hui, comment retentit ce récit de Marc ?

Nous avons peut-être lu jusque-là ces pages d'évangile en lecteurs « habitués ». En quoi l'étude de ce passage nous a-t-elle permis de prendre conscience de « l'éternelle nouveauté » du message évangélique ? Cherchons de quelle manière aujourd'hui il nous faut aussi « laisser là nos filets » et répondre à l'appel à la vie à la suite du Christ.

Comme les quatre premiers appelés, de quelle manière consentons-nous à perdre quelques sécurités matérielles pour laisser cet appel évangélique se frayer un chemin en nous ?

Chacun pourrait signaler un mot, une phrase qui aura résonné, et essayer de dire pourquoi.

Invoquons ensemble l'Esprit Saint (reprise du « Veni sancte spiritus »)

Viens Esprit de vérité,
feu qui nous ouvre le ciel,
rayonne pour tous le bon,

sans ta simple connivence,
rien d'innocent en l'humain,
rien qui ne soit corrompu,

viens et relève les pauvres,
viens féconder nos talents,
viens clarifier nos désirs,

lave ce qui est pollué,
irrigue le desséché,
guéris ce qui est blessé,

consolateur parmi tous,
doux hôte de notre vie,
aussi clément fraîcheur ...

fléchis ce qui est raidi,
réchauffe le refroidi,
ramène le pervers ...

dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, le répit ;
dans les pleurs, le réconfort ;

toi le saint et le fidèle,
à qui voudra s'en remettre,
accorde tout, tes sept dons,

lumière de plein bonheur,
comble l'intime du cœur,
toi qui fondes la confiance ...

donne courage et mérite,
donne-nous l'issue qui sauve,
donne pour toujours la joie ...